

MICROSCOOP

Délégation Centre Auvergne Limousin > n°32 - Janvier/Février/Mars 98

édito

Ce premier numéro de l'année inaugure la nouvelle forme de la lettre d'information de la Délégation Centre Auvergne Limousin avec le cortège d'évènements qui ont marqué notre vie ces derniers mois, notamment la visite de notre Directeur Général Madame Catherine BRECHIGNAC.

Microscoop garde son nom et change d'aspect.

Ce périodique aura pour ambition de répondre à la fois au besoin d'information sur l'actualité et être le fidèle reflet de la diversité et de la richesse de notre communauté.

Je tiens à remercier toutes celles et ceux qui acceptent de contribuer à sa réalisation.

Enfin, j'ai le plaisir de vous annoncer la mise en place dans les prochaines semaines du serveur Web de la Délégation Centre-Auvergne-Limousin. Nous assurerons ainsi une meilleure diffusion des informations institutionnelles et scientifiques, ainsi que des services "en ligne".

Françoise OLIER

événement

Visite du Directeur Général du CNRS

Dans le cadre de ses visites aux différentes délégations du CNRS, Madame Catherine BRECHIGNAC Directeur Général du CNRS, s'est rendue le 20 janvier 1998 à Orléans. Après un entretien avec les présidents et les vice-présidents des Universités d'Orléans, Tours, Limoges et Clermont-Ferrand, Madame Bréchnignac a rencontré tous les directeurs de la Délégation Centre Auvergne Limousin. Elle a exposé les grandes lignes de la politique générale du CNRS et répondu aux nombreuses questions des directeurs. Le débat fut cordial et positif. Lors du déjeuner, Madame Bréchnignac s'est entretenue avec les différentes personnalités de la région (Jacques BAREL, Préfet de la région Centre, Maurice DOUSSET, Président du Conseil Régional du Centre, Madame Nicole FERRIER-CAVERIVIERE, Recteur de l'Académie d'Orléans - Tours). L'après-midi, Madame Bréchnignac a poursuivi sa journée par la visite de deux laboratoires, l'IRHT, dirigé par Jacques DALARUN puis le CRMHT dirigé par Jean-Pierre COUTURES.

En fin d'après-midi, elle procédait en présence du Préfet, du Président du Conseil régional de la région Centre et du Directeur de

département des Sciences de la Vie, Monsieur Jacques SAMARUT à l'inauguration de l'Institut de Transgénèse puis terminait sa journée par un point presse. Souhaitons lui bonne visite lors de ses prochaines étapes auprès de nos collègues des autres Délégations.

Danièle Le Roscouët



■ NOUVEAUX ARRIVANTS

A LA DELEGATION

A compter du 1er janvier 1998, nous ont rejoints à la Délégation Centre-Auvergne-Limousin :

● **Madame Valérie GILLOUX**

au Service Financier et Comptable en qualité d'Assistant Marchés Publics,

● **Monsieur Iskender GÖKALP**

en qualité de Chargé de Mission à temps partiel pour la communication scientifique auprès du Délégué Régional,

● **Monsieur Christophe TERRASSE**

Au Service des Contrats.

■ CRÉATIONS D'UNITÉS ET NOMINATIONS DE NOUVEAUX DIRECTEURS ET DIRECTEURS ADJOINTS

Département des Sciences Physiques et Mathématiques :

● Création du GDR "Réseau d'algèbres d'opérateurs" à Clermont-Ferrand dirigé par **Monsieur Saad BAAJ**,

● Création du GDR "Surfaces minimales et applications harmoniques" à Tours dirigé par **Monsieur Admad EL SOUFI**,

Département des Sciences de l'Homme et de la Société :

● **Monsieur Jacques DALARUN** est nommé Directeur de "l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes" à Orléans en remplacement de **M. Louis HOLTZ**,

● **Madame Marie-Françoise ANDRE** est nommée Directeur de l'unité "Géodynamique des milieux naturels et anthropisés" à Clermont-Ferrand en remplacement de **M. Yannick LAGEAT**

● Création du GDR "Anthropologie de l'enfance" à Clermont-Ferrand dirigé par **Madame Suzanne LALLEMAND**,

● **Madame Hélène MILLET** est nommée Directeur du GDR "Etudes et Recherches sur les sources religieuses de l'histoire du moyen-âge occidental" à Orléans en remplacement de **M. André VAUCHEZ**,

● **Monsieur Daniel VIELZEUF** est nommé Directeur par intérim de l'unité "Magmas et volcans" à Clermont-Ferrand en remplacement de **M. Jacques KORNPROBST**,

● **Monsieur Daniel VIELZEUF** est nommé Directeur par intérim de l'unité "Magmas et volcans" à Clermont-Ferrand en remplacement de **M. Jacques KORNPROBST**,

● **Monsieur Daniel VIELZEUF** est nommé Directeur par intérim de l'unité "Magmas et volcans" à Clermont-Ferrand en remplacement de **M. Jacques KORNPROBST**,

● **Monsieur Daniel VIELZEUF** est nommé Directeur par intérim de l'unité "Magmas et volcans" à Clermont-Ferrand en remplacement de **M. Jacques KORNPROBST**,

● **Monsieur Daniel VIELZEUF** est nommé Directeur par intérim de l'unité "Magmas et volcans" à Clermont-Ferrand en remplacement de **M. Jacques KORNPROBST**,

● **Monsieur Daniel VIELZEUF** est nommé Directeur par intérim de l'unité "Magmas et volcans" à Clermont-Ferrand en remplacement de **M. Jacques KORNPROBST**,

● **Monsieur Daniel VIELZEUF** est nommé Directeur par intérim de l'unité "Magmas et volcans" à Clermont-Ferrand en remplacement de **M. Jacques KORNPROBST**,

● **Monsieur Daniel VIELZEUF** est nommé Directeur par intérim de l'unité "Magmas et volcans" à Clermont-Ferrand en remplacement de **M. Jacques KORNPROBST**,

● **Monsieur Daniel VIELZEUF** est nommé Directeur par intérim de l'unité "Magmas et volcans" à Clermont-Ferrand en remplacement de **M. Jacques KORNPROBST**,

● **Monsieur Daniel VIELZEUF** est nommé Directeur par intérim de l'unité "Magmas et volcans" à Clermont-Ferrand en remplacement de **M. Jacques KORNPROBST**,

● **Monsieur Daniel VIELZEUF** est nommé Directeur par intérim de l'unité "Magmas et volcans" à Clermont-Ferrand en remplacement de **M. Jacques KORNPROBST**,

● **Monsieur Daniel VIELZEUF** est nommé Directeur par intérim de l'unité "Magmas et volcans" à Clermont-Ferrand en remplacement de **M. Jacques KORNPROBST**,

● **Monsieur Daniel VIELZEUF** est nommé Directeur par intérim de l'unité "Magmas et volcans" à Clermont-Ferrand en remplacement de **M. Jacques KORNPROBST**,

● **Monsieur Daniel VIELZEUF** est nommé Directeur par intérim de l'unité "Magmas et volcans" à Clermont-Ferrand en remplacement de **M. Jacques KORNPROBST**,

● **Monsieur Daniel VIELZEUF** est nommé Directeur par intérim de l'unité "Magmas et volcans" à Clermont-Ferrand en remplacement de **M. Jacques KORNPROBST**,

"Le Décllic"

Les premières Doctoriales de l'Université d'Orléans

En novembre dernier, ont eu lieu à Nouan-Le-Fuzelier, les premières doctoriales organisées par l'Université d'Orléans. Soixante sept étudiants-chercheurs originaires d'horizons scientifiques multiples (physique, chimie, biologie, économie...) ont ainsi répondu à l'appel de Monsieur CHARVET, Directeur de l'école doctorale "Energétique, matériaux, ressources naturelles et environnement", vice-président de l'Université d'Orléans et de Monsieur GÖKALP, Directeur de Recherche au LCSR (Laboratoire de Combustion et Systèmes Réactifs). Pour la plupart d'entre nous, la curiosité et bien sûr une certaine appréhension de l'après-thèse ont motivé notre participation aux doctoriales.

Par groupe de 7-8 étudiants, nous avons dû en 18 heures gérer un travail de groupe et créer un projet innovant avec des doctorants issus de disciplines différentes.

Au terme de cette journée, chaque projet fut présenté devant un comité composé d'industriels. Pour beaucoup, cet exercice a été l'occasion d'une prise de conscience de nos faiblesses, mais aussi de nos qualités. Les doctoriales ne nous ont pas trouvé un travail, ce n'était pas leur vocation, mais elles nous ont permis de nous engager dans une dynamique personnelle. Celle-ci ne peut être que bénéfique au travail de thèse proprement dit, un thésard plus confiant en lui et en l'avenir ne peut être que plus efficace.

Dès la fin décembre 97, des doctorants de l'Association des Doctorants Scientifiques Orléanais (ADSO) ont créé la cellule IDE (Interface Doctorants-

Entreprises) afin d'exploiter le dynamisme des doctoriales.

Nous sommes tous conscients que seulement 1 docteur sur 5 fera carrière dans un organisme public de recherche ou dans l'enseignement supérieur. Il reste donc aux 80 % restants à trouver une autre voie professionnelle. En sortant de la thèse, nous devons faire face à un double handicap : d'une part nous connaissons peu et mal les entreprises et d'autre part nous sommes peu ou pas connus. Conscients de ces enjeux, la Cellule IDE et l'ADOC (Association des Doctorants du Centre de Biophysique Moléculaire) ont décidé d'organiser conjointement un "forum-Doctorants-Entreprise" qui aura lieu à Orléans les 11 et 12 juin prochains...

Nous ne pouvons qu'encourager tous les doctorants ainsi que tous les chercheurs de notre région à assister à ce forum, afin de faire connaître aux entreprises les potentialités de la recherche et ainsi favoriser les transferts de technologie et surtout préparer l'avenir professionnel des doctorants.



Franck DUVAL et Barbara BRUNET-IMBAULT doctorants au Centre de Recherches sur la Matière Divisée (CRMD)

Cru 1997, VIIème édition LES RENCONTRES CNRS

"Sciences et Citoyens" Participez ! Dialoguez ! Echangez !

Dans ces rencontres, il y a une dimension conviviale qui ne se résume pas seulement aux ateliers de réflexion. Les repas, les soirées, et bien sûr les incursions dans le parc, ont été l'occasion d'échanger beaucoup et de rencontrer d'autres petits groupes. L'idée est simple, vous rassemblez dans un même lieu des scientifiques du CNRS et des jeunes de tous horizons autour de quelques thèmes de réflexion.

Les 24, 25 et 26 octobre derniers ont eu lieu les VIIèmes rencontres Sciences et Citoyens du CNRS au palais des Congrès du Futuroscope à Poitiers.

Les citoyens ensuite, Ces rencontres s'adressent aux jeunes de 18 à 25 ans. J'y ai rencontré des lycéens, des étudiants, un jeune travailleur, et des jeunes de différentes nationalités (belges, suisses, québécois et marocains) et je suis loin d'avoir rencontré tout le monde... Là, c'est une réussite sans conteste. Sur ce point, il y a

Pour ces rencontres de 1997, il y a eu huit thèmes :

- Démocratie, lien social, information
- Enseignement des sciences et formation des citoyens
- La science économique peut-elle répondre aux besoins de l'humanité ?
- La chimie : science, industrie et qualité de la vie
- Les origines de l'humanité
- Choix individuel et choix collectif
- Les sciences et les autres approches de la connaissance

moyen en tant que thésard de participer comme "jeune chercheur" et bien sûr les chercheurs peuvent participer même s'ils n'animent pas un atelier.

Les échanges ont été à mon sens trop sur le scientifique et pas assez sur le citoyen.

Pour ma part, j'ai regretté que dans les deux groupes de discussion auxquels j'ai participé, les thèmes proposés aient été abordés et débattus avec une dimension trop scientifique

Les clubs

Je voudrais mentionner rapidement les clubs "Sciences et citoyens". Ces dernières années, quelques clubs, regroupant des chercheurs et des jeunes (par exemple des lycéens), ont poursuivi les réflexions dépassant les trois petites journées. Le club du lycée de Bobigny a ainsi présenté un spectacle "La comédie de la Science" ou l'image de la science à travers le théâtre. Et s'il y avait le moyen de monter un tel club à Orléans ?

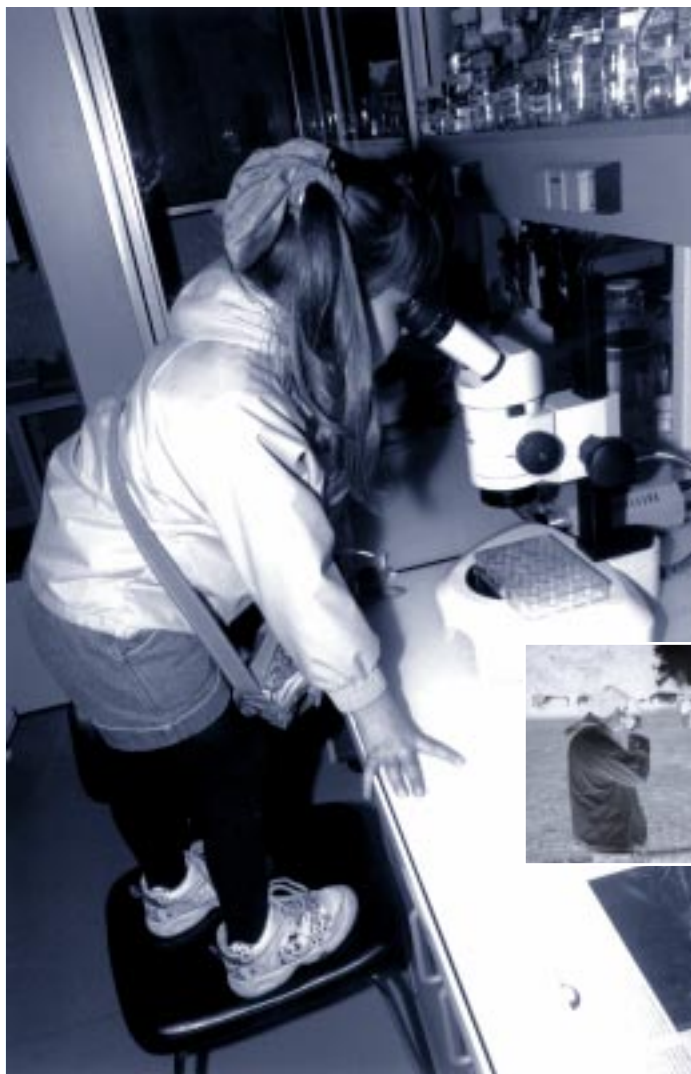
*Guillaume AVEZ
Laboratoire de Physique et Chimie de l'Environnement(LPCE)*

Les sciences d'abord

Elles étaient omniprésentes.

A travers les différents ateliers conduits par des animateurs scientifiques, les jeunes pouvaient suivre des exposés qui ont donné lieu à des débats passionnés.

"Comprendre pour innover"



Cette année, l'accent a été mis sur le lien entre la recherche fondamentale et la recherche développement, et sur la place de l'innovation dans le développement des activités économiques (L'article : "Quand la recherche entre dans nos cuisines" dans le Microscop spécial de 1997 en est une illustration)

Le samedi 11 octobre 1997, les laboratoires du CNRS implantés à Orléans ont ouvert leurs portes à plus de 5000 personnes.

Etaient également présents nos collègues des autres organismes de recherche (BRGM, INRA, ORSTOM et l'Université d'Orléans) ainsi que nos partenaires culturels, associatifs et scolaires.

Malgré un ciel gris et pluvieux, le petit train de la ville d'Orléans n'a cessé d'acheminer de très nombreux visiteurs impatients de découvrir un grand nombre de laboratoires situés sur les 80 hectares du campus.

Des pièces de monnaie aux manuscrits anciens ou à une partie de la sonde pour TITAN..., le choix fut parfois difficile.

Petits et grands sont revenus ravis de leur journée.

Tout le monde est prêt à recommencer.

Alors... rendez-vous, tous, sur le campus en l'an 2001 !

DLR



Concours CNRS

Hors norme

Cette année, dans le cadre de la Science en fête, la Délégation CNRS Centre-Auvergne-Limousin a organisé un concours de journalisme scientifique auprès de lycéens et lycéennes orléanais. Plus de 50 lycéens de 1^{ère} S et de TS du lycée Benjamin Franklin d'Orléans ont répondu présents pour rencontrer par petits groupes, les 15 directeurs de laboratoires du Campus qui avaient souhaité participer à cette opération.

Par groupe de 3 ou 4, ces lycéens ont écrit un article après avoir interviewé le directeur ou ses collaborateurs.

En décembre, un jury composé de Mesdames Duprat-Chesselet et Olier et de Messieurs Blondiaux, Brack, Charoy, Escudier, Pellegrini et Vigny se réunissait pour retenir les lauréats.

4 articles ont été sélectionnés :

- Le premier est celui sur le Centre Ernest Babelon qui est paru dans le journal du CNRS de mars 1998.
- Le deuxième est celui sur le laboratoire de génétique, neurogénétique et Comportement qui paraîtra dans Covalences (Bulletin de Centre-Sciences).
- Sont troisièmes ex aequo, les articles sur l'Unité de Mathématiques Appliquées et Physique Mathématiques qui paraîtra dans Cité Lycée (Bimestriel du Conseil régional du Centre, pour les lycéens) et celui sur le Centre de Biophysique Moléculaire qui trouve sa place dans ce numéro de Microscop.

Des lycéens au CNRS

Dans le cadre de la manifestation "Science en Fête", la possibilité nous a été offerte, ainsi qu'à d'autres élèves de première scientifique du lycée Benjamin Franklin, de visiter le Centre National de la Recherche Scientifique. Nous avons donc été reçu par Monsieur Paul Vigny, directeur du Centre de Biophysique Moléculaire, le vendredi 3 octobre 1997. Grâce à l'enthousiasme et à la patience de notre interlocuteur, le CBM, initialement insolite, s'est peu à peu dévoilé et, à notre grande surprise, la biophysique moléculaire, en dépit de son nom barbare, s'est révélée accessible et passionnante. Mais la réalité relative au mythe du CNRS et de ses chercheurs s'est avérée être en total désaccord avec nos préjugés et autres idées trop vite reçues !

La biophysique moléculaire est aux interfaces de la physique et de la chimie avec la biologie. Sa mission porte sur la compréhension *in vitro* et *in vivo* de processus biologiques fondamentaux en termes de structure, de dynamique et d'interactions de macromolécules naturelles ou modifiées. Pour mener à bien cette mission, le Centre de Biophysique Moléculaire d'Orléans a réparti en cinq axes ses recherches : les systèmes biomoléculaires organisés, la glycobiologie, les nouvelles approches en pharmacologie moléculaire, la biophysique et le trafic intracellulaires et l'atmosphère et le cosmos. La biophysique moléculaire nous paraissait être une science aux applications très abstraites et pour le moins éloignée de notre quotidien. Il s'avère, au contraire, que la biophysique moléculaire peut avoir des retombées très concrètes. En effet, certains travaux effectués à Orléans portent sur la recherche contre le cancer et le SIDA. Or ces maladies sont aujourd'hui un quotidien dans lequel nous, lycéens, nous nous sentons très concernés.

Le mythe du chercheur fou, solitaire, aux cheveux éparés et rebelles, manipulant dans sa tanière en carrelage blanc moult tubes à essai fumants et bouillonnants, s'est avérée d'un autre temps ! Ainsi, à notre grande surprise, le directeur du Centre de Biophysique Moléculaire avait relégué sa blouse au placard pour nous recevoir. De même, son emploi du temps ressemble plus à celui d'un business man globe-trotter qu'à celui d'un chercheur. En effet, il revenait d'une semaine à Bucarest, de deux jours à Londres et allait recevoir, après notre visite, un professeur allemand. Il est vrai qu'aujourd'hui la recherche scientifique n'existe qu'au niveau mondial. C'est un travail collectif qui ne peut s'effectuer sans l'aide des technologies de télécommunications (tout Centre qui se respecte a aujourd'hui son propre site internet), qui facilitent échanges et diffusion d'informations et de publications. Ces publications, tout comme les congrès, se font aujourd'hui le plus souvent en anglais. Ce qui fut également au chapitre de nos grandes surprises est la pression exercée

sur les chercheurs du CNRS. L'Etat leur demande des résultats et la pression peut être parfois aussi forte que dans la recherche privée, car la France, tout comme les autres pays, a besoin pour son image et sa renommée de figurer parmi les pays les plus en avance en matière de recherche scientifique. Ceci est pourtant en contradiction avec le fait qu'aujourd'hui les chercheurs du monde entier travaillent



Charles Sadron (1902-1993) fut l'un des pionniers de la Science Moderne et fonda 2 laboratoires au CNRS (le premier à Strasbourg en 1954 et le second à Orléans en 1967 : l'actuel CBM).

"main dans la main" ! La pression relative à la publication d'articles est d'autant plus forte que c'est en partie par ses publications qu'un chercheur ou une équipe peut se faire un nom, voire une renommée. En effet, plus un article est cité et pris en référence dans d'autres articles, plus il est considéré par la communauté scientifique comme de qualité.

Puis nous avons abordé les études et leur longueur. D'après notre interlocuteur, résultats scolaires brillants ne riment pas forcément avec chercheur créatif. Mais actuellement, un des plus importants critères est l'anglais : il faut savoir parler

cette langue couramment. Le parcours le plus généralement employé pour être chercheur au CNRS est, au minimum, un bac, plus cinq ans de faculté ; après ces cinq années, il y a la thèse qui dure normalement trois ans, suivie enfin de deux à trois ans dans un autre secteur de recherche (stage post-doctoral) avant une embauche comme chercheur.

Enfin, nous avons abordé un des graves problèmes pour certains chercheurs : la retraite. En effet, un Directeur de Recherche, un responsable d'équipe ou tout simplement un chercheur ont de fortes chances de voir, avec leur départ en retraite, leurs travaux stoppés. Est-ce là une juste récompense pour des personnes qui, par plaisir des sciences, par volonté d'améliorer nos conditions de vie et d'accroître nos connaissances, ont sacrifié leur vie de famille ? Enormément de chercheurs redoutent cette retraite qui serait pourtant bien méritée après tant d'années au service de la science. De même, nous avons abordé le problème des salaires, le problème d'être considérés comme des "fonctionnaires", avec malgré tout l'avantage d'être sous la tutelle de l'Etat.

Le temps passant, nous avons quitté, à notre plus grand regret, notre passionnant interlocuteur. Ensuite, nous avons visité certains laboratoires du Centre de Biophysique Moléculaire. Par le biais de cette visite, nos idées reçues s'avèrent, une fois de plus, bonnes à mettre à la poubelle.

A travers cet article, nous espérons avoir contribué à la fin du mythe du C.N.R.S. et du chercheur, tout en souhaitant qu'un pas sera fait des deux côtés du mur pour que chercheurs et recherche ne soient plus aux yeux de tous un monde à part réservé à des gens à part !!!

**Morgan DOMINGUEZ,
Jérôme GALLIN et Mathieu PETIT**
Elèves en 1ère S
au lycée Benjamin Franklin
(Orléans)



Les pôles scientifiques orléanais

Des lieux d'échanges et de concertation



La création des pôles en 1993 a donné un visage à la communauté "Recherche CNRS-Université d'Orléans" : elle lui a donné aussi pignon sur rue. Aujourd'hui, chaque pôle organise, à son rythme et à sa façon, son propre développement pour devenir une véritable force de propositions.

La recherche en Orléanais ? Ce sont près de 1000 permanents et plusieurs centaines de doctorants, chercheurs post-doctoraux ou visiteurs, répartis en 7 pôles évoqués en 7 images : les 7 piliers fédérateurs d'un campus dynamique en expansion, prêt à accueillir SOLEIL. Tel est le message de la plaquette de présentation du campus orléanais, largement diffusée depuis sa réalisation.

Si les modes de fonctionnement des pôles sont très divers, allant de la simple juxtaposition des unités de recherche, comme en Sciences de l'Homme et de la Société, à une structure ambitieuse de fédération de recherche, comme pour le pôle EPEE (Energétique, Propulsion, Espace, Environnement), le bilan apparaît pour tous très nettement positif.

La meilleure visibilité de la recherche orléanaise a en effet permis l'adhésion unanime de l'ensemble des collectivités territoriales à ses projets de développement.

La signature de la convention de partenariat - Conseil Régional - Centre /CNRS et le financement régulier de bourses de thèse régionales en sont deux aspects que peuvent nous envier bien des régions.

Dès l'année 1998, chacun des pôles va porter ses efforts vers une meilleure communication interne et externe pour approfondir les échanges entre les unités. La concertation portera non seulement sur les demandes de moyens, mais aussi sur les enseignements de 2ème et 3ème cycles universitaires.

A chacun des pôles aujourd'hui d'inventer des modes de fonctionnement originaux qui assureront la croissance régionale de leurs

thématiques respectives, et de ce fait celle de la recherche orléanaise et de son rayonnement.

**Paul VIGNY et
Marguerite CHARLIER
Centre de Biophysique
Moléculaire (CBM)**



Plus de 100 personnes ont participé à la journée du 21 novembre 1997 présidée par Michel MUDRY (Président de l'Université d'Orléans) et de Françoise OLIER (Délégué régional du CNRS)

Les 7 pôles scientifiques orléanais : Atmosphère et Cosmos (154 personnes) ; Physique et Chimie du Vivant - Systèmes Biologiques (310) ; Energétique, Propulsion, Espace, Environnement (220) ; Matériaux (210) ; Mathématiques, Physique Théorique et Informatique (135) ; Terre et Milieux Naturels (130) ; Sciences de l'Homme et de la Société (154).

Inauguration de l'Institut de transgénèse

Financé par le CNRS (17MF) et la Région (13MF), l'Institut de Transgénèse a été inauguré le 20 février en présence de Catherine BRECHIGNAC, Directeur Général du CNRS, Jacques SAMARUT, Directeur des Sciences de la Vie, Françoise OLIER, Délégué régional, Jacques BAREL, Préfet de la Région Centre, Maurice DOUSSET, Président du Conseil régional, Michel MUDRY,

Directeur Alain PUGET, le laboratoire de Recherches Génétiques sur les Modèles Animaux (LRGMA), Directeur Roland MOTTA qui doit rejoindre le CDTA et l'Unité CNRS de Génétique Neurogénétique, Comportement (GNC), Directeur Pierre L. ROUBERTOUX. Cet Institut est l'un des éléments du réseau européen de recherches génétiques de la souris et c'est à Orléans que le projet est

d'autres laboratoires de recherche publics et privés, français et étrangers. La qualité de son élevage en fait sa réputation. Il dispose d'une banque d'environ 150 000 embryons congelés représentant la conservation de 600 lignées de souris transgéniques. Les possibilités offertes par le nouvel Institut permettront de faire évoluer ces missions.



L'équipe du professeur ROUBERTOUX (GNC) a choisi de quitter Paris pour venir participer à l'aventure orléanaise. Ses recherches sont centrées sur l'étude du système nerveux central et la compréhension des effets des gènes sur le cerveau : trisomie 21, mécanismes amnésiques, autisme ou encore la sensibilité aux drogues (alcool et opiacés). La souris constitue le modèle de prédilection des généticiens de l'humain. En effet, il existe beaucoup de points communs entre les systèmes nerveux des deux espèces et encore plus en ce qui concerne leur patrimoine génétique.

La presse a largement diffusé cette inauguration et l'Institut est prêt à accueillir trois nouvelles équipes de recherches dont deux dans un avenir proche. Ainsi Orléans confirmera sa vocation de pôle de recherche en génétique à dimension européenne et gagnera le pari audacieux lancé par le CNRS et la Région Centre

**Pierre L. ROUBERTOUX
et Nadège ROUYER (GNC)**

Président de l'Université d'Orléans, ainsi que de bien d'autres personnalités, dont Alain PUGET, chef des projets Transgénèse I et II.

le plus avancé (63 personnes, 6 000 m² au total dont 300 m² d'animaleries protégées pouvant accueillir 6 000 souris en isolateurs et 50 000 souris conservées en salles blanches).

L'Institut regroupe actuellement trois laboratoires, le Centre de Développement des Techniques Avancées pour l'Expérimentation Animale (CDTA)

Le rôle du CDTA est d'élever des souris destinées aux fins d'expérimentation animale, soit en interne, soit au profit

MICROSCOOP

Délégation Centre-Auvergne-Limousin - n°32 - Janvier/Février/Mars 98

ISSN 1247-844X

Directeur de la publication :
Françoise Olier

Coordinateur de la publication :

Danièle Le Roscouët-Zelwer

Conseiller scientifique :

Iskender Gökalp

Ont contribué à ce numéro :

Guillaume Avez, Barbara Brunet-Imbault, Thomas Cacciaguerra, Marguerite Charlier, Franck Duval, Denis Escudier, Claude Fougère, Lucien Gatineau, Gérard Goin, Maria Guerra, Thi-Ngeune Lo, Nicole Mandon, Nathalie Pothier-Deniau, Pierre Roubertoux, Nadège Rouyer, Michèle Schillewaert, Patrice Soullie, Anne-Lise Thomann et Paul Vigny

Photographe : Thierry Cantalupo

CNRS Délégation Centre-Auvergne-Limousin
3E, Avenue de la recherche Scientifique
45071 Orléans Cedex

Tél : 02 38 25 52 01 - Fax : 02 38 69 70 31

Mél : Roscouet@dr8.cnrs-orleans.fr

Création et réalisation :

Zinzoline / Tél : 02 38 62 54 43